

Editorial

Steigende globale Temperaturen - weiterhin hohe Priorität der Klimaforschung nötig

Herder (Philosoph und Theologe, 1744 – 1803) schrieb vor mehr als 200 Jahren bezüglich Klima: «... sind wir [die Menschen] ein bildsamer Thon in der Hand des Klimas; aber die Finger desselben bilden so manichfalt, auch sind die Gesetze, die ihm entgegen wirken so vielfach, dass vielleicht nur der Genius des Menschengeschlechts das Verhältnis aller dieser Kräfte in eine Gleichung zu bringen vermöchte».

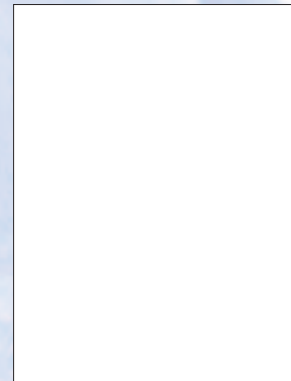
Heute hat sich unser Wissen bezüglich Klima zwar wesentlich vermehrt, doch sind wir noch weit davon entfernt, die Zusammenhänge umfassend zu verstehen. Immerhin hat sich in den vergangenen dreissig Jahren meiner Zugehörigkeit zum schweizerischen Wetterdienst der Stellenwert der Klimatologie deutlich geändert: Hatten Klimaarbeiten noch in den 60er Jahren neben dem operationellen Wetterdienst eine geringe Bedeutung, änderte sich dies allmählich in den 80er Jahren als Folge des wachsenden Umweltbewusstseins und der öffentlichen Warnungen aus der Wissenschaft. 1979 wurde denn auch von der Weltorganisation für Meteorologie (WMO) das Weltklimaprogramm gestartet, welches bis heute weltweit alle Mitglieder auffordert, ein spezielles Gewicht auf die klimabezogenen Aktivitäten zu legen. Leider sind aber die Wetterdienste vielerorts auch heute noch nicht bereit, der längerfristigen Klimaproblematik die nötige Bedeutung zukommen zu lassen. Bei knappen Ressourcen müsste dies zu Lasten des Warn- und Vorhersagedienstes geschehen, was sich kurzfristig negativ auswirken könnte. Längerfristigkeit hat seit jeher gegenüber der konkret überblickbaren, nahen Zukunft einen schweren Stand.

Die SMA hat seit dem 1. April 2000 eine neue gesetzliche Grundlage, welche ihre künftigen Wetter- und Klimaaktivitäten unter der Direktion von Daniel K. Keuerleber-Burk sichert. Das neue „Bundesgesetz über die Meteorologie und Klimatologie“ regelt als Be-

reichsgesetz über die SMA hinaus die entsprechenden Aufgaben des Bundes. In einer ebenfalls neuen Verordnung sind die Aufgaben und Kompetenzen der SMA näher umschrieben. Gleichzeitig erfolgte für die SMA auch ein Namenswechsel: Sie heisst seit dem 1. April 2000 „MeteoSchweiz“. Im neuen Gesetz ist in den Artikeln 1 und 3 speziell die Unterstützung der Wissenschaft festgeschrieben.

Leider fehlt nach Abschluss des NFP 31 und des SPPU zur Zeit ein auf globale Umweltveränderungen ausgerichtetes Forschungsprogramm. Es gilt deshalb besonders, diesbezügliche Arbeiten gezielt weiter zu betreiben und wo immer möglich zu intensivieren. Dort, wo für die Klimaforschung die Prioritäten bei den Förderungsinstanzen – sei dies beim Schweizerischen Nationalfonds, in der Verwaltung, im 5. Rahmenprogramm der EU oder anderswo – zurückgenommen wurden oder noch werden, sind von der Klimagemeinschaft unter Miteinbezug der Hydrologie antizyklische Anstrengungen für eine Verstärkung der Forschungsarbeiten angezeigt. Unter Berücksichtigung der Unsicherheiten bezüglich der künftigen Klimaentwicklung sollten schwergewichtig „no-regret“-Aktivitäten und entsprechende Fragestellungen im Vordergrund stehen. Dies bedeutet für den Nationalen Wetterdienst MeteoSchweiz seine Klimaaktivitäten schwerpunktmässig auf die Datenerfassung und -bereitstellung, das Monitoring, die Förderung der Entwicklung der Langfristprognose, die Unterstützung der amts-externen Klimaforschung und Ausbildung sowie, koordiniert mit ProClim-, auf seine Klimaauskunftsstelle InfoCLIMA zu legen.

Da die Klimaforschung aber nur einen Teil der Global Change-Problematik abdeckt, müssen künftig weiterhin auch die andern Bereiche inter- und transdisziplinär gefördert werden. Nach wie vor besteht im sozioökonomischen



Dr. Thomas Gutermann,
Direktor SMA Meteo Schweiz
bis 31.12.1999

Feld ein markanter Nachholbedarf. Dank der langfristigen Unterstützung durch die SANW wird ProClim weiterhin seine wichtige Rolle wahrnehmen und so einen entscheidenden Beitrag an einen schrittweise grösser werdenden Kenntnisstand in der Global Change Problematik leisten. Einiges wurde in den letzten zwei Jahrzehnten erreicht; vieles bleibt noch zu tun. Gespannt erwarten wir den dritten IPCC-Bericht noch in diesem Jahr.

Ob wohl der Optimismus von Herder bezüglich menschlichem Genius zur Beherrschung des Klimas noch gerechtfertigt ist?

1st Swiss Global Change Day

Contents

Editorial	1
Meeting Reports	3
Varia	5
Publications	7
Seminar Series / Seminars	7
Conferences in Switzerland	11
IGBP, IHDP, WCRP Conferences	12
Conferences Abroad	13
Continuing Education	17
Workshops	19

L'augmentation des températures globales doit rester une priorité majeure de la recherche climatologique

Voici ce que Herder (philosophe et théologien, 1744 - 1803) écrivait, il y a plus de cent ans, au sujet du climat: «...nous [les êtres humains] sommes une argile malléable dans la main du climat; mais ses doigts sont si habiles à produire des formes diverses, et les lois qui lui résistent si variées, que peut-être seul le génie humain serait capable de mettre en équation le rapport de toutes ces forces».

Aujourd'hui, même si notre savoir sur le climat est beaucoup plus étendu, nous sommes encore loin d'en comprendre tous les aspects. Néanmoins, le statut de la climatologie a nettement changé au cours des trente années que j'ai passées au service météorologique suisse. Dans les années 60, les travaux sur le climat n'avaient encore qu'une importance marginale à côté du service météorologique opérationnel; or cela a changé progressivement pendant les années 80 comme conséquence d'une prise de conscience croissante à l'égard de l'environnement et des avertissements des scientifiques. En 1979, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) avait lancé le programme mondial sur le climat, qui appelle aujourd'hui encore tous ses membres dans le monde entier à mettre un accent particulier sur les activités relatives au climat. Malheureusement, en maints endroits les services météorologiques ne sont toujours pas prêts à accorder au problème du climat à long terme l'importance qu'il requiert. Là où les moyens sont limités, il incomberait au service d'alarme et de prévision de s'occuper de cette question, ce qui pourrait avoir des effets négatifs à court terme. Le long terme a depuis toujours la portion congrue comparé à l'avenir proche et concret.

Depuis le 1er avril 2000, l'ISM a une nouvelle base légale qui assure ses activités météorologiques et climatologiques futures sous la direction de Daniel K. Keuerleber-Burk. La nouvelle loi fédérale sur la météorologie et la climatologie réglemente les tâches de la Confédération en la ma-

tière. Son champ d'application s'étend au-delà des seules activités de l'ISM dont les tâches et compétences sont définies par une nouvelle ordonnance. L'ISM elle-même a changé de nom: dès le 1er avril, elle s'appelle «MétéoSuisse». Le soutien à la science est ancré dans les articles 1 et 3 de la nouvelle loi.

Malheureusement, un programme de recherche axé sur les changements environnementaux globaux fait actuellement défaut pour prendre la relève du PNR 31 et du PPE. Il importe donc de poursuivre et autant que possible d'intensifier les travaux dans ce domaine. Là où les instances d'encouragement - que ce soit au Fonds national suisse, dans l'Administration, le 5e programme cadre de l'UE ou ailleurs - retirent la recherche sur le climat de leurs priorités, il faut que la communauté des climatologues, hydrologistes compris, s'applique à renverser cette tendance et à promouvoir le renforcement de cette recherche. Vu les incertitudes sur l'évolution future du climat, l'accent devrait porter avant tout sur les activités de types «no-regret» et les problèmes y relatifs. Pour MétéoSuisse, en tant que service météorologique national, cela signifie centrer ses activités climatologiques en priorité sur la saisie et la fourniture des données, le monitoring, le développement des prévisions à long terme, le soutien de la recherche climatologique et la formation, ainsi que sur son service d'information sur le climat, InfoCLIMA, assuré conjointement avec ProClim-.

Mais comme la recherche sur le climat ne couvre qu'une partie de la problématique du changement global, d'autres domaines devront être encouragés à l'avenir, dans un contexte inter- et transdisciplinaire. Il existe à cet égard un besoin aigu de combler des lacunes au niveau socio-économique. Grâce à l'appui à long terme de l'ASSN, ProClim- continuera d'assumer sa fonction et de fournir ainsi une contribution décisive au progrès des connaissances sur le changement

global. Les deux décennies écoulées ont permis de faire un bout de chemin; mais il y a encore beaucoup à faire. Nous sommes impatients de prendre connaissance du troisième rapport de l'IPCC, qui paraîtra encore cette année.

L'optimisme de Herder, quant à la capacité du génie humain à se rendre maître du climat, est-il encore justifié?

Dr. Thomas Gutermann,
Direktor SMA Meteo Schweiz
bis 31.12.1999